

## PREMIÈRES RÉFLEXIONS DRAMATURGIQUES

Deux chefs-d'œuvre inconnus, deux partitions oubliées de deux grands compositeurs français réunis en un diptyque : LA CHUTE DE LA MAISON USHER de Claude Debussy d'après la nouvelle d'Edgar Poe, FAUST ET HÉLÈNE de Lili Boulanger d'après la pièce de Goethe. Un opéra inachevé composé pour le Metropolitan Opera par le compositeur de l'immarcescible PELLÉAS, une scène lyrique écrite à 19 ans pour le célèbre Prix de Rome dont Lili Boulanger sera la première femme récipiendaire.

Ces deux œuvres nimbées de mystère et d'oubli, je le réunis autour du piano sensible d'Emmanuel Christien, pour mettre en scène ces deux compositeurs disparus tous deux en 1918, à dix jours d'intervalle. L'un, glorieux musicien français, l'autre compositrice tant regrettée par sa vie trop tôt fauchée.

Les lieux de ces drames lyriques sont caractéristiques du roman gothique : château perdu, lande vespérale, et le traitement esthétique sera tout en camaïeu de noir et d'anthracite, pour rappeler l'univers cinématographique de Jean Epstein, qui adapta pour le cinéma la nouvelle d'Edgar Poe, et auquel la mise en scène rendra hommage. Si la Maison Usher est déliquescence, elle rappelle également l'atmosphère d'Allemonde, le sombre royaume d'Arkël. Mais tout s'y passe à huis-clos, dans cette demeure familiale malade, dont les personnages évoquent tant les frêles héros de Maeterlinck. Et toujours la femme au cœur de ces lieux sombres, lumineuse étoile qui pourrait sauver l'homme de sa perdition. Telle Lady Madeline qui revient d'entre les morts, belle au bois dormant ensevelie que personne ne songeait à réveiller... Comme Hélène de retour de l'antique Grèce pour aimer Faust en quête d'amour éternel.

Résurrection et malédiction caractérisent ces deux œuvres fulgurantes. Crépusculaires, elles n'en sont pas moins nimbées d'espérance : Faust croit en l'amour salvateur d'Hélène, Roderick augure d'une guérison à son mal grâce à la venue de son ami. Mais le rêve ne peut durer, ni la vie dolente. Avec la reine de Sparte se manifestent les spectres des Achéens qui ont combattu et sont morts pour elle, et son amant troyen, Pâris, qui déclencha la guerre de Troie, l'entraîne à nouveau dans l'Hadès. Avec l'apparition de Madeline la lune se voile de sang et la maison s'écroule sur les derniers descendants des Usher.

Destins tragiques et sombres, mais ô combien grands et rayonnants de par leur mis en musique ! Accompagnés par le piano rendu symphonique par la transcription, les chanteurs incarnent alors la fatalité de l'existence humaine et la quête désespérée de l'amour.

Olivier Dhénin